

Communiqué de presse
30 juin 2020

Fouille du grand camp de César devant Gergovie

Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement, sur prescription de l'État (Drac Auvergne-Rhône-Alpes), sur 3000 m², une partie du grand camp de César lors du siège de Gergovie. Gergovie, est avec Alésia et Bibracte, un des lieux emblématiques de la guerre des Gaules. C'est devant cet *oppidum*, au cœur du territoire arverne et lieu de naissance de Vercingétorix, que César connaît, en 52 avant notre ère, une de ses rares défaites au cours de la Guerre des Gaules.

La guerre des Gaules, Gergovie, et retour sur le récit césarien

En 58 avant notre ère, César entre en Gaule, sous prétexte de défendre les Eduens, peuple allié de Rome, face à la migration Helvète. Les campagnes militaires des années 57-53 portent sur la Gaule Belgique et les peuples de l'Ouest. En 53, les peuples du Centre de la Gaule supportent de moins en moins la présence romaine. Le soulèvement général débute l'année suivante à *Cenabum* (Orléans), en territoire Carnute. Les Arvernes auxquels se sont joints plusieurs peuples, prennent la tête de l'insurrection. Après la chute d'*Avaricum* (Bourges) et le massacre de la population gauloise, la guerre est portée à Gergovie, au cœur même des terres de Vercingétorix.

Le livre VII de la Guerre des Gaules (VII, 36-52), est la principale source évoquant le déroulement du siège de Gergovie. César relate l'édification d'un « grand camp », dans la plaine et d'un « petit camp », en position avancée sur la colline située au pied de l'*oppidum* gaulois, tandis qu'un ouvrage relie les deux.

Selon César, le grand camp est de grande étendue (VII, 41, 2) et comporte plusieurs portes. L'ouvrage défensif (fossé et talus) ne sont pas décrits plus avant, César évoque toutefois le renforcement de la fortification, dans un second temps, par l'ajout d'un parapet.

Napoléon III à la recherche de César

Napoléon III, qui a initié des recherches d'ampleurs autour de la Guerre des Gaules, est le premier à établir la position précise des fortifications césariennes devant Gergovie. Entre 1861 et 1862, les fouilles, dirigées par le colonel Eugène Stoffel, sont engagées sur environ 150 hectares. L'ensemble du dispositif césarien pour la mise en siège de l'*oppidum* de Gergovie est repéré puis cartographié et borné.

Situé à 3 km à l'est de l'*oppidum*, le grand camp est un quadrilatère de 35 hectares aux angles arrondis. Il s'appuie sur un long fossé, en forme de V, très régulier et aigu. Les archéologues de l'Inrap viennent de retrouver une partie ces ouvrages militaires romains ainsi que les sondages entrepris sous le Second Empire.

Nouvelles recherches sur les ouvrages césariens devant Gergovie

Les travaux d'aménagement, dans ce secteur soumis à une forte pression foncière, font l'objet d'un suivi attentif, au travers, d'une part, de mesures de protection sur les parties encore non urbanisées des camps et, d'autre part, la réalisation d'opérations archéologiques préventives. De vastes campagnes de prospections géophysiques ont été réalisées qui ont permis de retrouver l'intégralité des fossés

découverts au Second Empire sur le petit camp ainsi qu'une large partie de l'angle nord-est du camp principal. C'est dans ce cadre que deux fouilles viennent d'être réalisées à proximité immédiate de l'angle sud-est du grand camp. Les archéologues ont retrouvé le fossé principal servant à la délimitation du camp romain sur son côté sud, à quelques mètres de l'une des bornes installées à l'issue des fouilles de 1862. Cet ouvrage, qui n'avait pas été revu depuis 160 ans, a pu être fouillé sur une trentaine de mètres. Il s'agit, à ce jour, de la plus grande portion fouillée d'un seul tenant pour l'ensemble de ce dispositif romain. Son comblement permet de retrouver, en position inversée, les éléments constitutifs du talus (*l'agger*) installé sur le côté intérieur du camp. Un second fossé, totalement insoupçonné, vient s'accrocher à l'ouvrage principal. Il s'agit probablement d'un dispositif destiné à renforcer l'angle sud-est du camp. Son attribution à l'épisode du siège césarien est assurée par la stratigraphie ainsi que par la découverte, à sa base, d'un objet typique des cantonnements militaires romains : un piquet de tente.

Nouvelles données sur l'organisation du camp

Jusqu'à très récemment, la connaissance de l'organisation interne des camps liés à la guerre des Gaules était extrêmement lacunaire. Quatre petites installations culinaires, caractéristiques des camps tardo-républicains de Gaule ont été retrouvées dans les deux fouilles conduites dans ce secteur du camp devant Gergovie. Elles permettaient à une « chambrée » de légionnaires de préparer son alimentation. L'une d'elle, très proche du fossé, laisse envisager que l'emprise du talus ne dépassaient pas 7 m à partir de l'axe du fossé.

Un mobilier peu abondant mais caractéristique

Les mobiliers découverts sont modestes et reflètent la brièveté de l'occupation du camp. Ces deux, voire trois, semaines de siège n'ont occasionné que très peu de perte de mobilier. Elles se résument pour l'heure, outre le piquet de tente, à plusieurs dizaines de clous de construction et à trois clous de chaussure en fer. Les clous de chaussure, d'assez grande dimension et tous pourvus de reliefs sous la tête, sont fréquemment mis au jour sur les sites de la guerre des Gaules (*Alésia, Uxellodunum...*).

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Particulier**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Auvergne – Rhône-Alpes)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsables scientifiques **Yann Deberge, Magali Heppe Inrap**

Responsable de secteur **Catherine Georjon, Inrap**

Contacts

Christel Fraisse

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Auvergne – Rhône-Alpes

06 73 48 26 95 – christel.fraisse@inrap.fr

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr